

est un nouveau départ. Au cours de leur histoire, les Canadiens se sont naturellement tournés vers l'est et l'outre-Atlantique et vers l'ouest et le Pacifique. Tout comme les vôtres, notre culture et notre langue sont originaires d'Europe. Nous avons été préoccupés, à l'échelon national, par la nécessité d'élaborer des institutions politiques et des modèles économiques qui serviraient de cadre à notre confédération, de l'Atlantique au Pacifique.

Nous avons évidemment toujours profesé un point de vue nord-américain. Il ne pourrait en être autrement. Les liens de la géographie et de l'histoire nous rapprochent de nos voisins immédiats du sud, avec lesquels, d'ailleurs, nous partageons une vaste gamme d'objectifs, tant comme occupants voisins d'un même continent qu'à l'échelle internationale. Mais surtout il existe une grande variété de liens qui passent outre à la frontière des nations souveraines que sont le Canada et les Etats-Unis. Pourtant, nous nous réclamons d'une identité nationale distincte et nous formulons des politiques destinées à illustrer la position unique du Canada et ses points de vues sur le monde.

Le Canada entretient aussi depuis longtemps des relations étroites avec les Antilles. Tout d'abord de nature commerciale, ces liens sont devenus, dans le cadre du Commonwealth une association fondée sur une réelle communauté d'intérêts. Nous sommes heureux de constater que nos amis antillais voient de plus en plus leurs intérêts dans le cadre de l'hémisphère dans son ensemble.

Cette attitude, Monsieur le Président, illustre la politique que le Canada a décidé d'adopter. Le point de vue modifié du Canada sur l'Amérique latine a été expliqué succinctement dans l'étude de politique étrangère intitulée "La politique étrangère au service des Canadiens", dans laquelle nous avons établi de nouvelles orientations en politique étrangère pour les années soixante-dix et les suivantes. Comme le déclare le document: "La politique envisagée par le Gouvernement se fonde sur l'idée que les relations entre le Canada et les pays d'Amérique latine, qui résulte de leur appartenance à un même hémisphère, entre le Canada et les organisations régionales qui regroupent ces pays et entre les Canadiens et les Latino-Américains sur une base individuelle, peuvent permettre de retirer des bénéfices mutuels croissants au niveau de l'expansion économique, de l'amélioration du mode d'existence et de la promotion de la justice sociale entre les diverses parties de l'hémisphère."

La décision du Canada de resserrer ses liens avec l'Amérique latine n'est pas uniquement théorique. Elle reflète de nouveaux concepts concernant les intérêts du Canada dans le monde. Mais elle illustre également les modifications constatées en Amérique latine même.